

## **Les auteurs**

**Olga V. ALEXEEVA** est sinologue et professeure d'Histoire de la Chine à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM), Canada. Elle s'intéresse à l'histoire de la Chine républicaine (1912-1949), plus particulièrement au processus de la construction de la modernité chinoise durant cette période, avec ses discontinuités, ruptures et tensions. Ses travaux portent, plus spécifiquement, sur le rôle de la Première Guerre mondiale dans l'évolution historique de la Chine ainsi que dans sa quête d'identité nationale dans l'entre-deux-guerres. Ses dernières publications sont consacrées aux expériences de travailleurs chinois en Europe pendant la Grande Guerre, dont "Experiencing War: Chinese Workers in Russia During the First World War", *The Chinese Historical Review*, 25(1): 46-66, 2018; "Between Scylla and Charybdis: Chinese Laborers Under the French-American Supervision in France During World War One", in Rob McCormick et al.(éd.), *An International Rediscovery of World War One: Distant Fronts*, Routledge, 2020; "Après la Grande Guerre : le rapatriement et la réinsertion dans la vie civile du Chinese Labour Corps", in Li Shenwen (ed.), *Rencontres et interculturalité entre l'Orient et l'Occident*, PUL, 2020.

**Yann BENCIVENGO** est Maître de Conférences en histoire contemporaine au sein de l'Université de la Polynésie française à Tahiti (UPF). Il est membre de l'Equipe d'Accueil *Sociétés Traditionnelles et Contemporaines en Océanie* (EASTCO, EA 4241), UPF. Il a publié récemment, sur le thème de l'ouvrage : « L'immigration japonaise en Nouvelle-Calédonie : une illustration de l'affirmation du Japon dans le Pacifique », *Journal de la Société des Océanistes*, n° 135, 2012 ; *Nickel. La naissance de l'industrie calédonienne*, Presses universitaires François Rabelais, Tours, 2014 ; « La naissance de l'industrie du nickel en Nouvelle-Calédonie et au-delà : un récit à l'interface des trajectoires industrielles, impériales et coloniales (1875-1914) », *Journal de la Société des Océanistes*, n°138-139, 2014.

**Christophe DERVIEUX** est titulaire d'une maîtrise d'histoire moderne de l'université Lumière Lyon II et du DESS Histoire et métiers des archives de l'université d'Angers. Il exerce au sein du service des archives de la Nouvelle-Calédonie depuis 2008. Au sein de ce jeune service d'archives, il est responsable des collections iconographiques et chargé de la gestion des archives publiques produites par les services sous tutelle de l'État en Nouvelle-Calédonie.

**Johann GRÉMONT** est historien du Vietnam colonial, chercheur associé à l'IFRAE et chargé de cours à l'Université de Paris. Il poursuit ses recherches sur le maintien de l'ordre en milieu colonial tout en s'ouvrant à d'autres horizons comme l'engagisme. Il a publié *Maintenir l'ordre aux confins de l'Empire* aux éditions Maisonneuve et Larose/Hémisphères en 2018.

**Éric GUERASSIMOFF** est professeur d'histoire contemporaine de la Chine, UFR Langues et Civilisations de l'Asie Orientale (LCAO) de l'université de Paris, membre du Cessma, en délégation au sein de l'Institut français de recherche sur l'Asie de l'Est (IFRAE). Ses recherches portent sur l'histoire moderne et contemporaine de l'émigration chinoise.

**Andrew HARDY** est directeur d'études d'histoire moderne et contemporaine du Vietnam à l'École française d'Extrême-Orient (EFEO). Membre du Centre d'Asie du Sud-Est (CASE), UMR 8170, il est coordinateur du projet Horizon 2020 'Competing Regional Integrations in Southeast Asia' ([www.crisea.eu](http://www.crisea.eu)). Ses publications portent sur les migrations des Vietnamiens, l'histoire du Champa et de la région centrale du Vietnam, et les relations inter-ethniques dans la péninsule indochinoise. Avec Arlo Griffiths et Geoff Wade, il a édité *Champa : Territories and Networks of a Southeast Asian Kingdom*, EFEO, Paris, 2019.

**Liêm-Khê LUGUERN** est chercheuse affiliée à l'IRIS - EHESS et à l'Institut Convergences Migrations. Enseignante en Histoire-géographie à Gaillac (Tarn) et docteur en histoire, elle a soutenu en 2014 à l'École des Hautes études en sciences sociales (EHESS) une thèse sous la direction de Gérard Noiriel sur *Les « Travailleurs Indochinois » – Étude socio-historique d'une immigration coloniale (1939-1945)*. Elle est l'auteur de plusieurs articles de recherche sur le sujet, ainsi que de l'ouvrage *Les Travailleurs Indochinois Requis, Parcours 1939-2006* (publication bilingue français-vietnamien, Maison d'édition de Da Nang, Vietnam, 2010). La démarche socio-historique revendiquée interroge autant les sources que la manière d'écrire l'Histoire. Le champ de ses recherches porte sur les questions de catégorisation, d'identité, de représentation inscrites dans des rapports de pouvoirs (« De la distinction en situation coloniale », *Socio-Anthropologie*, 37, Publications de la Sorbonne, 2018).

**Isabelle MERLE** est directrice de recherche au CNRS, historienne de la colonisation, spécialiste de l'histoire du Pacifique et plus particulièrement de la Nouvelle-Calédonie. Son premier livre intitulé *Expériences coloniales. La Nouvelle-Calédonie, 1853-1920*, vient d'être réédité sous une forme renouvelée par les éditions Anacharsis (Toulouse, 2020 ; 1<sup>ère</sup> éd., Belin, Paris, 1995). En 2019, elle a publié avec Adrian Muckle, le fruit d'un long travail consacré à l'histoire du régime indigénat, *L'indigénat. La genèse dans l'Empire français. Pratiques en Nouvelle-Calédonie* (CNRS). Isabelle Merle a effectué de nombreux voyages dans le Pacifique. Elle s'est également intéressée à la réédition de récits de voyage du XVIII<sup>e</sup> siècle et est l'auteur de plusieurs articles traitant des questions coloniales et post-coloniales

**Sarah MOHAMED-GAILLARD** est maîtresse de conférences à l'INALCO où elle enseigne l'histoire de l'Océanie et est chercheuse au Centre d'Etudes en Sciences Sociales sur les Mondes africains, américains et asiatiques (CESSMA). Ses travaux qui portent sur l'action de la France en Océanie au XX<sup>e</sup> siècle, croisent l'analyse de la politique intérieure que la France engage dans les territoires qu'elle administre avec les enjeux diplomatiques dont elle investit la région. Elle a publié *L'Archipel de la puissance. La politique de la France dans le Pacifique Sud de 1946 à la fin des années 1990* (Bruxelles, PIE-Peter Lang, 2010) et *Histoire de l'Océanie de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours* (Paris, Armand Colin, 2015). Elle est l'auteur avec Fabrice Argounès et Luc Vacher de *L'Atlas de l'Océanie. Continents d'îles, laboratoire du futur* (Paris, autrement, 2011) en cours de réédition. Ses recherches actuelles traitent du recrutement en Indochine de travailleurs engagés sous contrat à destination des colonies françaises du Pacifique et s'intéressent plus particulièrement aux acteurs économiques et politiques qui sont à la manœuvre dans les campagnes de recrutement engagées au cours des années 1920 et 1930.

**Phuong Ngoc NGUYEN** est maître de conférences, habilitée à diriger des recherches en études vietnamiennes au Département d'Etudes asiatiques à Aix Marseille Université, et membre de l'Institut de Recherches asiatiques (IRASIA, UMR 7306, CNRS-AMU) qu'elle dirige depuis 2018. Dans sa thèse intitulée *A l'origine de l'anthropologie au Vietnam* publiée en 2012, elle a travaillé sur les premiers anthropologues vietnamiens dont Nguyễn Văn Huyền, docteur de la Sorbonne et membre scientifique de l'École Française d'Extrême-Orient de 1939 à 1945 avant de devenir ministre de l'Éducation nationale du Vietnam pendant trente ans. En continuant à travailler sur les intellectuels et les écrivains vietnamiens, elle a soutenu en 2016 sa HDR intitulée *Recherche sur l'espace littéraire vietnamien (1900-1945)*. Elle traduit également des romans du vietnamien en français dont *Giấc mộng con* (Le Petit rêve, 1917) de Tân Đà et *Tây phương mỹ nữ* (La Belle d'Occident, 1927) de Huỳnh Thị Bảo Hòa parus tous les deux chez Decrescenzo Editeurs en 2017 et 2020. La traduction de *La Belle d'Occident* racontant l'histoire d'un jeune Vietnamien engagé pour venir combattre en France pendant la Grande Guerre qui s'est marié avec une Française, a été réalisée grâce au concours de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) dans le cadre de l'appel Tempo Traduction 2020.

**Phi-Vân NGUYEN** est professeure adjointe en histoire à l'Université de Saint-Boniface à Winnipeg au Canada. Elle se spécialise dans l'étude des réfugiés et des religions lors des guerres du Vietnam. Ses recherches portant sur le transfert de population vers le sud du Vietnam après 1954 ont paru dans la *Revue historique des armées* ainsi que *SOJOURN, The Journal of Social Issues in Southeast Asia*. Elle prépare actuellement un manuscrit de livre sur la protection des réfugiés et ses représentations au cours des guerres du Vietnam.

**Olivia PELLETIER** est conservatrice en chef du patrimoine, responsable des fonds de l'Asie (Inde, Indochine) aux Archives nationales d'outre-mer à Aix-en-Provence depuis 2006. Chargée du classement, de la rédaction et de la mise en ligne des instruments de recherche de plusieurs fonds ministériels contenant des dossiers sur les travailleurs indochinois (SLOTFOM en 2012, DTI en 2014), ainsi que de la valorisation de ces fonds (exposition FRAC Lorraine 2017, colloque BNF/ENS « Le portail France-Vietnam à la BNF », 2019, actes à paraître).

**Emmanuel POISSON** est professeur d'histoire du Viêt Nam à l'Université de Paris et chercheur à l'Institut Français de Recherches sur l'Asie de l'Est (IFRAE). Ses travaux portent sur l'histoire des savoirs et de la bureaucratie impériale du XVe au XIXe siècle. Il a écrit en particulier *Mandarins et subalternes au nord du Viêt Nam (1820-1918) – une bureaucratie à l'épreuve* (Paris : Maisonneuve et Larose, 2004), ouvrage traduit en vietnamien (Quan và lại ở miền bắc Việt Nam – một bộ máy hành chính trước thử thách (1820-1918), Đà Nẵng : nhà xuất bản Đà Nẵng, 2006) et réédité en 2018 (Hà Nội : nhà xuất bản Tri Thức).

**TRẦN Xuân Trí**, est enseignant chercheur en histoire moderne et contemporaine du Vietnam à l'École Normale Supérieure de Hanoi depuis 2008. Après une thèse d'histoire consacrée aux plantations d'hévéas dans l'Indochine coloniale, soutenue à Aix-Marseille Université en 2018, Trần Xuân Trí a publié plusieurs articles et chapitres d'ouvrage sur la vie des travailleurs dans les plantations de Cochinchine, dans des revues vietnamiennes ou françaises. Récemment, il

a contribué à l'ouvrage publié sous la direction de Michel Espagne, Nguyen Ba Cuong, Nguyen Thi Hanh : *Ha Noi – Paris : un nouvel espace des sciences humaines* (éditions Kimé, Paris, 2020) en proposant une étude intitulée : « Application des lois sociales françaises au Vietnam pendant les années du début du XXe siècle : Une œuvre humaine en faveur des Vietnamiens ou au profit de Français dans la Colonie », pp.215-242.